



Centre universitaire Belhadj BOUCHAIB – Ain Témouchent
Institut des lettres & langues
Département des lettres & langue française

MÉMOIRE DE MASTER
en LANGUE FRANÇAISE

Spécialité **DIDACTIQUE ET SCIENCES DU LANGAGE**

Option **Didactique**

Le rôle de l'image dans l'enseignement /
apprentissage du FLE : cas de la 5eme année primaire.

Présenté par

-DJAIR Souhila,
-DELBAZE Fatima Zahra.

Encadré par

– Mme BELOUADI.

Jury de soutenance

Président : M^{me} BENBASSAL, MAA, CU Ain Témouchent.
Rapporteur : M^{me} BELOUADI, MAA, CU Ain Témouchent.
Examineur : M^{me} IKHLEF, MAA, CU Ain Témouchent.

2014/2015

Dédicace

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif des membres de ma famille « DELBAZE » que je tiens à remercier.

Je dédie ce modeste travail, tout d'abord:

Aux deux chères personnes qui me sont très chères au monde Mon grand-père Ahmed qui donne toute sa vie pour moi et ma famille qui je dois tous le recepect et l'amour et Ma grand-mère Nana qui m'ont toujours encouragés et prier pour moi, que Dieu les protèges.

A mes chers parents, qui m'ont toujours encouragés et prier pour moi depuis mes premier pas à l'école que dieu me les préserve.

A mes chères frères Redouane et Zakaria et ma frangine Sabrina

A une personne qui m'a toujours soutenu afin de poursuivre mes études et qui m'a toujours encouragés je dis un grand **Merci**.

Atoute ma belle-famille « Bouazza Abid » que je dois tous le respect

A mes chères amies : Sonia, Ghizlen, Ibtisseme, Houria, et mon binôme « Souhila ».

A tous les gens qui m'aiment et que j'aime je dédie ce modeste travail

Merci

Dédicace

Moi Souhila dédie ce modeste travail :

Ma mère, la flamme de ma vie, la lumière qui m'a toujours guidé vers le bon chemin. A celle qui a tout fait pour ma réussite, pour sa douceur, sa présence, ses sacrifices et ses encouragements.

Mon père, à qui je dois tout le respect et l'amour, pour son soutien, sa tendresse, son soutien, son aide et surtout sa confiance dans les moments les plus difficiles ou j'ai perdu confiance en moi.

A vous, les deux êtres les plus chères au monde, je dis merci.

A mon frère Amine pour ton encouragement et ton amour.

A mes chères sœurs : chacha, Fatima Zahra et Assia pour tous ce que vous avez fait pour moi.

Aux lumières qui éclairement la famille mes neveux Djawed, Abdel Kader et Mahmoud Nadir, à ma petite adorable nièce Ibtisseme.

A mes chères amies : Sonia, Ghizlen, Ibtisseme, Houria et le binôme «Fatima Zahra » avec qui nous avons passé de très beaux souvenirs durant nos cinq années d'étude au niveau de la faculté et qui resteront gravés dans nos mémoires.

Merci

Remerciements

Nous remercions ALLAH le tout puissant, qui nous a permis de réaliser ce modeste travail.

Notre gratitude et nos profonds remerciements s'adressent à notre encadreur Mme BELOUADI, qui a accepté

De diriger cette recherche. Nous la remercions pour son infatigable patience face à nos doutes.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté de lire ce modeste travail.

Un grand merci à tous nos enseignants du département de français pour leurs efforts et leurs soutiens.

SOMMAIRE

Introduction générale.

Partie I : partie théorique.

Chapitre I : l'image et l'apprentissage.

1 - Définition de l'image.

2 - Les types d'images.

3 - L'image pédagogique.

4 - Vers l'exploitation pédagogique de l'image en classe de FLE :

- L'image source de plaisir.
- L'image et la motivation des apprenants.
- L'image et le processus de la mémorisation.

Chapitre 2 : l'image et l'enseignement apprentissage du français langue étrangère.

1- Les objectifs de l'image en classe du FLE :

- Données sociologiques.
- Données psychologiques.
- Données pédagogiques.

2- Les fonctions d'images dans une classe :

- Fonction de communication.
- Fonction d'illustration.
- Fonction de médiation.

Partie 2 : Partie pratique.

Introduction et présentation du questionnaire.

Analyse du questionnaire.

Conclusion générale.

Introduction générale

Le but de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler, à écrire mais aussi à communiquer, ce qui va permettre aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures et développer un esprit de tolérance envers l'autre.

A fin de transmettre un ensemble de savoirs, il est indispensable de déterminer les besoins des apprenants, de même les moyens didactiques dont dispose l'enseignement, en effet ces outils didactiques qu'ils soient visuels, sonores ou textuels jouent un rôle très important dans l'apprentissage.

En ce terme de l'enseignement /apprentissage Michel Tardy explique que « l'essentiel de l'activité de l'enseignement sera stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension (1966 :p25) Dans le domaine de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, l'utilisation des documents iconiques en classe présente de motivation et facilement le processus de mémorisation et de compréhension de langues étrangères.

Par ailleurs, l'image a fait de tout temps partie des moyens utilisés pour l'enseignement /apprentissage des langues. Nous constatons que ce support a toujours été présent dans la classe.

L'image est présente dans toutes les activités (la lecture, l'oral, les exercices, les comptines, réalisations de projet).

Le rôle de ce support visuel n'est pas seulement l'illustration, mais aussi la maîtrise des formes discursives. L'image est bon moyen d'initiation à l'oral et à l'écrit, elle facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'élève à s'exprimer avec plaisir, ainsi l'image est un bon support qui enrichit les compétences langagières chez les apprenants.

Notre recherche s'intéresse donc au support visuel utilisé à l'école primaire : l'image comme un outil pédagogique en classe du fle.

Nous tenterons d'analyser l'utilisation de l'image dans l'enseignement du français dans le cycle primaire et précisément avec les élèves de 5eme AP.

A ce moment là, nous posons la problématique suivante :

Quel est le rôle de l'image dans l'enseignement du français langue étrangère ? Et comment participe-t-elle à la compréhension des textes aux apprenants ?

Cette principale question est en relation avec les hypothèses qui suivent :

- L'image développerait des compétences langagières chez les apprenants.
- L'image serait une source d'idées et un espace dans une classe de FLE.
- L'image serait un départ d'une médiation personnelle.

Pour réaliser ce mémoire nous avons proposé un plan qui compte deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

Dans un premier temps nous proposerons un développement théorique qui est composé de deux chapitres : le premier sera consacré à l'image et apprentissage, après avoir donné quelques définitions du mot image comme support d'enseignement, ensuite l'image pédagogique, les types d'images, et après l'exploitation pédagogique de l'image.

Le deuxième chapitre indique l'image et l'enseignement apprentissage du français langue étrangère, où nous proposerons les objectifs de l'image en classe du fle, et nous essayerons d'expliquer ses fonctions dans l'enseignement apprentissage.

La seconde partie, c'est la partie pratique qui est consacrée à l'enquête que nous avons menée dans les écoles suivantes : école AKID LOTFI et école DJILALI LIABESS à la commune D'AIN EL KIHAL, et dans l'école GADAH AHMED et l'école BOUDLEL AHMED dans la commune D'OUBLIL.

Notre enquête touchera les enseignants de la langue française et les élèves de 5^{ème} année primaire.

Chapitre 1:

L'image et apprentissage.

Chapitre 1 : l'image et apprentissage

I - Définition de l'image :

Le terme « image » est doté de multiples acceptions qui recouvrent plusieurs emplois dans divers domaines.

La substance « image » est une réfection de la forme « imagine », « imagéne » empruntée du latin « imaginem » accusatif de « imago » image : ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tout ce qui est du domaine de la représentation ¹

En ancien français, le concept « image » a d'abord le sens de « statue » et de « vision » au cours d'un rêve ; par la suite le terme acquit la signification de « représentation » graphique d'un objet ou d'une personne.

Dans son livre : « introduction à l'analyse de l'image », M Joly ² propose de partir des usages courants utilisant le mot image afin de le cerner et de découvrir l'aspect commun entre les significations et usages attribués à ce terme des les expressions « image populaire », « image de réussite », « il est l'image de son père », « image de marque », « image mentale » ou encore « parler par image » et ainsi de suite, on remarque, qu'ils existent bien une diversité entres ces différentes utilisations et significations de ce mot.

Ce pendants, l'image apparait toujours comme quelque chose qui indique et désigne quelque chose d'autre. Même dans la définition la plus ancienne donnée par Platon l'image est « d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux ou la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre »³.

L'image serait vue comme un objet second par apport à un autre qu'elle représenterait.

Donc elle est à comprendre comme la représentation d'un objet et d'une personne, d'une abstraction qui ne renvoie pas toujours au visuel, mais des fois elle empreint uniquement des traits

¹ Le Robert : *dictionnaire historique de la langue français e.1993*, pp 996-997.

² M. Joly, op.cit.

³ Platon cité par M. Joly : *Introduction à l'analyse de l'image*, op. Cit. p. 08.

Chapitre 1 : l'image et apprentissage

Dans l'usage contemporain, l'image réfère à tout ce qui est médiatique à l'image omniprésente, celle qui renvoie à la télévision et la publicité. Bien que cette dernière ne soit pas uniquement visuelle, mais elle peut être aussi radiophonique comme elle peut figurer dans la presse écrite (magazine, journaux...etc.). C'est pour quoi, le fait de considérer l'image médiatique comme l'image télévisuelle de créer des confusions entre image fixe et image animée, et de nier ainsi la diversité des images contemporaines telle que la photographie, le dessin, la peinture.

En effet, le terme image n'est pas seulement employé pour désigner des représentations visuelles concrètes, mais aussi pour traduire certaines activités psychiques qui peuvent référer à des représentations mentales, les rêves...etc.

Selon M. Joly, parler de l'image mentale, c'est faire correspondre celle-ci « à l'impression que nous avons, lorsque, par exemple nous avons lu ou entendu la description d'un lieu, de le voir presque comme si nous y étions »⁴

Le terme image se voit aussi très clairement dans le domaine des sciences humaines où on étudie particulièrement l'image de la femme dans la littérature ; de la guerre de tel cinéaste, ou même encore l'image de la société sous tous les aspects à travers telle ou telle œuvre.

Un autre emploi de l'image apparaît aussi à travers la langue permettant de se faire mieux comprendre. En utilisant des métaphores, cette figure de la rhétorique consiste à employer un mot pour un autre en raison de leur rapport analogique ou comparatif. la métaphore peut être aussi considérée comme un procédé d'expression très riche et créatif à travers le rapprochement qu'elle provoque entre les deux termes et qui sollicite l'imagination.

Le domaine des sciences humaines ne peut pas constituer seul le champ le plus fructueux de l'image. Au contraire, les domaines scientifiques l'utilisent largement puisque la science est productrice d'images dans différentes disciplines : en astronomie, en physique, en biologie, en mathématique. C'est ainsi que la science au

⁴ M. Joly : *Introduction à l'analyse de l'image*, Op, cit, p.13.

Chapitre 1 : l'image et apprentissage

regard des savants voit le monde à travers ces images que lui fournissent l'accès à des objets invisibles à l'œil car certains objet nous ne sont connus que par leur image.

En médecine, par exemple, on utilise les rayons X ou le laser pour produire des images comme en radiographie, ou encore l'échographie, qui enregistre les ondes sonores pour les présenter par la suite visuellement sur écran.

Mais le domaine qui nous intéresse beaucoup plus ici, est bien celui de la didactique des langues étrangères où l'image est vue comme un auxiliaire visuel se présentant sous différentes formes selon les techniques utilisées : image fixe ; (bande dessiné, figurines), image animées : (films animés, dessins animés).⁵

⁵ R.Galison, et D.Coste : *dictionnaire de didactique des langues*, Achette, Paris, 1976, P. 271.

II - Les types d'image :

Il existe plusieurs types et formes d'images, nous présentons ici la classification des principaux types exploités dans les écoles avec un aperçu historique et les techniques utilisées par charge type :

01 - La peinture ⁶ :

Considérée comme un art visuel le plus diffusé et le plus ancien. La peinture depuis la préhistorique n'a cessé d'évaluer aussi bien sur le plan technique que sur celui de l'esthétique, selon le petit Larousse « la peinture est un art et technique de l'expression, figurative ou non, par les formes et les couleurs » ⁷

02 - Le dessin ⁸ :

Il existe depuis la préhistorique : sa pratique a abouti à la constitution de codes de représentation qui ont évolué d'une civilisation à l'autre, par exemple : les égyptiens adoptent un système de représentation conventionnel où les visages sont figurés de profil, mais les yeux de face, d'après le petit Larousse : « le dessin est une représentation sur une surface de la forme d'un objet, d'une figure...etc. plutôt que de leurs couleurs » ⁹, ainsi il existe plusieurs techniques pour dessiner, dont les principales sont : les points de métal, les plumes, les encre, les pierres et les crayons.

⁶ F. DESCHAMPS : *lire l'image au collège et au lycée en cours de français*, Hatier, Paris, 2004, P. 24.

⁷ Le petit Larousse, dictionnaire illustré, 1998, P. 760.

⁸ F. DESCHAMPS : *op. cit*, P.40.

⁹ Le petit Larousse, *op.cit*, P. 326.

Chapitre 1 : l'image et apprentissage

03 - La gravure¹⁰ :

Ce type d'images a la particularité d'avoir été très présent dans l'histoire de l'illustration du livre. Elle apparaît en Europe, au début de XV^e □.

L'impression des images est très simples, cette méthode est à l'origine de l'imprimerie telle que nous la connaissons.

04 - La photographie¹¹ :

La photographie apparaît au XIX^e □ siècle ; elle est inventée par Nicéphore Niépce, qui à l'origine, désire reproduire fidèlement la réalité. Dans le petit Larousse : « c'est une technique permettant de fixer des objets sur une surface rendue sensible à la lumière par des procédés chimiques »¹²

05 - L'image publicitaire¹³ :

Ce type d'image offre la possibilité de travailler sur les relations entre les langages verbales et visuels, l'image publicitaire met en jeu tout ce qui peut attirer l'attention du spectateur, elle utilise toutes les ressources des graphismes, du dessin, de la photographie...etc.

06 - La bande dessinée¹⁴ :

D'après le petit Larousse, « c'est une succession de dessins organisés en séquences qui suggère le déroulement d'une histoire »¹⁵. Les séquences figurées racontant une histoire très ancienne, par exemple : des récits égyptiens en images. Même si la bande

¹⁰ F.DESCHAMPS : op, cit, P.41.

¹¹ Ibid., P.46.

¹² Le petit Larousse, op, cit, P.776.

¹³ F.DESCHAMPS : op, cit, P.45.

¹⁴ Ibid., P.47.

¹⁵ Le petit Larousse, op, cit, P.116.

Chapitre 1 : l'image et apprentissage

dessinée est véritablement née à la fin du XIX^e aux états- unis, elle mêle à la fois langage visuel et langage verbal. Au début du XX^e siècle elle a envahit le presse enfantine et les journaux.

III- L'image pédagogique :

Les relations entre la pédagogie et l'image sont aussi vieilles que la réflexion pédagogique. Platon déjà, se posait le problème : pour lui, l'image est une forme de l'imaginaire qui est susceptible de perturber la fonction didactique du message visuel.¹⁶

Ce pendant, on trouve l'utilisation de ce support visuel chez un grand nombre de pédagogues, J.A.Comenius. En effet ce grand didacticien perçoit tout intérêt de l'image comme moyen d'enseignement, il explique que : « ...tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent, mais aussi dépend qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux ».¹⁷

D'ailleurs, le signe iconique a une capacité à représenter des objets absents, rares ou difficiles à l'accès pour l'enseignement. Comme le souligne Jacquinet « l'image se contente de donner à voir ce que l'on ne peut pas voir en réalité ».¹⁸ C'est ce que nous remarquons notamment dans les manuels scolaires où les notions enseignées apparaissent claires par l'observation des images correspondantes. L'image donc est un moyen privilégié de faire découvrir aux enfants des aspects du réel avec lesquels ils n'ont pas de contact direct.

De plus, l'image par son aspect ludique peut aussi être un moyen pour aider les élèves à s'exprimer. Certains didacticiens utilisent des images sans texte, tant qu'élément favorisant la communication verbale.

D'ailleurs, le signe iconique a une capacité à représenter des objets absents, rares ou difficiles à l'accès pour l'enseignement. Comme le souligne Jacquinet « l'image se contente de donner à voir ce que l'on ne peut pas voir en réalité ».¹⁹ C'est ce que nous remarquons notamment dans les manuels scolaires où les notions enseignées apparaissent claires par l'observation des images correspondantes. L'image donc est

¹⁶ Duborgel, B, 1992, P 40.

¹⁷ La grande didactique, 1952 : 112, cité par La Broderie, op, cit, P 63.

¹⁸ Op, cit, P. 118.

¹⁹ Op, cit, P. 118.

Chapitre 1 : l'image et apprentissage

un moyen privilégié de faire découvrir aux enfants des aspects du réel avec lesquels ils n'ont pas de contact direct.

De plus, l'image par son aspect ludique peut aussi être un moyen pour aider les élèves à s'exprimer. Certains didacticiens utilisent des images sans texte, tant qu'élément favorisant la communication verbale.

Restons dans notre réalité, à l'heure du développement des multimédias, les enfants sont exposés aux méfaits de l'information et les images dont elles s'alimentent.

Ce fait a poussé beaucoup de pédagogues à parler d'une pédagogie de l'image dont l'objectif est de faire connaître à l'apprenant le fonctionnement de ces images.

IV- Vers l'exploitation pédagogique de l'image :

Vivre dans un monde foisonnant d'images fait que son exploitation en classe, soit de plus en plus importante voire nécessaire.

En réalité, les relations entre la pédagogie et l'image sont très vieilles. Dès le début du XVII^e siècle Jean Amos Comenius perçoit déjà l'intérêt de l'image comme moyen d'enseignement : « tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent, mais aussi dépeint pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux [...]. On peut, quand on manque d'objets, se servir des images qui les représentent, c'est-à-dire des modèles ou des dessins faits spécialement pour l'enseignement... ».²⁰

Donc c'est l'aspect iconique de l'image qui était principalement à l'origine de son usage au sein du champ pédagogique. L'iconicité fonde la puissance et la pertinence didactique de l'image. Cet avantage confère à l'image le pouvoir de « représenter », de « montrer » des objets absents, rares ou difficiles accessibles.

L'image est dotée d'une capacité considérable née de son pouvoir de monstration par apport au discours ; « elle montre ce que ce dernier ne peut qu'évoquer »²¹ et c'est ainsi qu'elle facilite l'accès à la compréhension.

²⁰ J. L. Bourissoux et P. Pelpel : *Enseigner avec l'audio- visuel*, ed, d'organisation, Paris, 1992, P. 30.

²¹ Ibid. P.61.

Chapitre 1 : l'image et apprentissage

01-L'image source de plaisir en classe du FLE :

Bien d'arguments militent, aujourd'hui, en faveur de l'utilisation de l'image en classe du FLE ; L'argument du plaisir vient en premier lieu. En effet un support agréable et son synonyme de spectacle, ce qui représentait, auparavant, un obstacle pour la transmission des informations et des apprenants car cela risque de perturber l'attention de l'apprenant et de le rendre incontrôlable.

Or, on sait aujourd'hui, que tout processus cognitif comporte une dimension affective qui lui fournit l'énergie nécessaire pour son accomplissement ; comme la soulignaient J.L. Bourrissoux et P.Pepel.²² Le divertissement est devenu, en fait, une condition impérative pour tout apprentissage efficace, confirmant encore une fois Bourrissoux et Pepel²³. La présence des dispositifs dits distrayant en classe susceptible d'amener l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer car elle suscite son plaisir, éveille sa curiosité, attire et mobilise son attention. De ce fait il ne s'agit plus de chercher à bannir l'image du monde de l'apprenant, mais plutôt de chercher à définir les méthodes et les ressources pour l'exploiter en classe afin d'investir son agréabilité et son aspect ludique dans la réalisation des différentes tâches d'apprentissage.

02-L'image et motivation des apprenants :

Les facteurs affectifs jouent un rôle crucial dans l'apprentissage. Ils ne sont pas liés directement au processus d'acquisition, au sens cognitif, mais ils y interviennent.

Cette relation intime de l'affectif n'a pas été ignorée par les pédagogues qui l'ont définie comme une source d'intérêt et d'implication baptisée sous le nom de "motivation". Celle-ci, évoquée depuis quelques années par des enseignants, élèves et chercheurs en éducation, et considéré non seulement comme l'une des causes principales de la réussite scolaire mais aussi la pierre angulaire de tout apprentissage réussi. C'est pour quoi l'enseignement a souvent d'une manière ou d'une autre le souci

²² Ibid. P.54.

²³ Ibid. P.57.

Chapitre 1 : l'image et apprentissage

de "motiver" ses apprenants. Les facteurs pouvant à l'origine de motivation sont nombreux, nous nous limitons ici seulement à l'une de ses composantes la plus importante : le matériel pédagogique représentant les documents et les supports utilisés lors de l'apprentissage et plus précisément aux supports iconiques, il s'agit alors de partir de l'image pour motiver l'apprenant.

Ces documents semblent avoir une influence affective sur les enfants grâce à leur aspect à double fonction : Ludo- éducative ; ils sont riches en détails et aux couleurs, ce qui correspond à la psychologie et au monde de l'enfant et procure chez ce dernier à la fois plaisir et intérêt. En effet, les couleurs sont des composantes essentielles au niveau de ces documents. Elles ont une dimension psychologique qui intervient au niveau de la perception, de la sensation et même de la mémorisation ; ce qui laisse dire que la mémoire affective mêle les couleurs aux expériences. A ce propos, G.Mialaret confirme que " bon nombre d'élève ne retiennent pas une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité "24 .

La présence de l'image en classe du FLE, est donc susceptible d'influencer l'affect, l'esprit et l'état d'âme de l'être et spécialement lorsqu'il s'agit de l'apprentissage des langues étrangères, où les sentiments, les jugements même les attitudes des apprenants sont significatifs car ils peuvent agir sur leurs performances. C'est aussi que cette charge affective exercée par l'image qui contribue à l'activation des zones du plaisir dans ce cerveau ; ce qui est à l'origine de l'estime et du plaisir pouvant produire de l'énergie psychologique. Cette dernière est apte à rendre l'apprenant plus actif dans son apprentissage, plus performant, plus satisfait et par conséquent plus motivé.

²⁴ G. Mialaret : *psychopédagogie des moyens audio- visuel dans l'enseignement du 1^{er} degré*, Unesco, Paris, 1964, P. 126.

Chapitre 1 : l'image et apprentissage

03- Image est processus de la mémorisation :

La mémoire représente notre réservoir d'informations et un outil nécessaire à la compréhension de notre environnement. Bien plus, elle est une condition capitale pour la réussite des études car l'apprentissage ne peut pas se recevoir sans la présence d'une mémoire qui permet de stocker les informations nécessaires à la compréhension, que l'école doit développer et consolider dès les premières années d'apprentissages.

La mémorisation n'est pas un processus facile ; au contraire, c'est une activité exigeante en matière d'attention et de concentration. C'est pour quoi, il est prudent de choisir les documents susceptibles d'assurer un haut niveau d'attention et de concentration tels que les documents iconiques qui contribuent tant à l'élaboration de la mémorisation.

Dans ce contexte, César Florez insiste sur le fait que « l'image représente un point de départ et une source de mobilisation du processus de la mémorisation ».²⁵ Elle comporte souvent une ressemblance plus ou moins étroite avec la réalité ou l'objet représenté ; ce qui facilite certainement des significations et des connaissances. Cette analogie permettra de simplifier et de concrétiser les notions et les savoirs enseignés et par conséquent d'assurer une bonne compréhension à l'apprenant.

Cette dernière considérée comme une condition importante même indispensable dans la construction des connaissances, a le même rôle dans la consolidation des éléments essentiels de ces connaissances dans la mémoire. En fait, compréhension et mémorisation sont nécessairement l'une à l'autre pour une bonne qualité d'apprentissage.

La mémorisation a une dimension émotive, d'où l'importance du contexte émotionnel dans l'encodage de l'information. Elle attribue aux souvenirs une certaine coloration émotive (plaisir, peur, colère, tristesse, désir...etc.). En effet, les émotions jouent un rôle nécessaire dans l'ancrage des informations dans la mémoire. Aussi comme

²⁵ César Florez : *la mémoire*, 2eme Ed, presse universitaire de France, 1974, P.39.

Chapitre 1 : l'image et apprentissage

L'image est dotée d'un pouvoir de fascination et d'un attrait irrésistible, elle peut agir sur l'affection et les émotions des jeunes apprenants tout en les séduisant. Elle agit également sur leurs psychiques en mobilisant leur mémoire. Dans ce contexte, Bourissoux et Pelpel confirment que « ce qui frappe vivement les idées d'un enfant s'inculque dans sa mémoire au point qu'il n'oublie jamais ». ²⁶ L'image se révèle alors comme un outil et un auxiliaire de mémoire ayant le pouvoir d'assurer le bon cheminement du processus de l'enregistrement et de la rétention des informations et des connaissances ; sa capacité de représentation (iconicité) de « frapper l'imagination de celui qui la regarde et d'imprimer une trace durable dans sa mémoire » ²⁷ affirmant, encore une fois Bourissoux et Pelpel.

Un autre facteur intervient aussi lors du processus de la mémorisation, c'est celui de perception. Celle-ci représente l'un des plus importants processus contribuant à l'encodage et à la rétention des informations dans la mémoire. En fait cette dernière se réfère à un ou à plusieurs de nos sens : le visuel, l'auditif, le tactile, mais, il semble que le sens visuel et auditif ont davantage plus déterminants pour la mémoire et l'apprentissage ; raison pour laquelle il semble tout aussi justifié et nécessaire de donner l'occasion aux apprenants de perfectionner ces deux dimensions.

Ainsi, on a tout intérêt sur le plan pédagogique de leur communiquer les apprentissages sous le format le plus riche possible (audiovisuel) dans le but de leur offrir les maximum de moyens permettant d'acquérir les compétences et de développer leurs performances en matière d'apprentissage, surtout que l'intégration des documents iconique stimule la mémoire visuelle ; composante essentielle du processus de la mémoire.

De ce qui précède, il semble que la nature " Ludo- éducative " de l'image fait d'elle un support fort intéressant ayant les moyens d'agir sur la psychologie de l'enfant apprenant. Sa présence produit le spectacle comportant à la fois la fiction, le plaisir et le loisir, et même une atmosphère d'apprentissage agréable pour ce jeune apprenant.

²⁶ J. L. Bourissoux et P.Pelpel : op, cit, P.34.

²⁷ Ibid. P. 29.

Chapitre 1 : l'image et apprentissage

Cependant, sa fascination exercée ne réside pas uniquement au niveau émotionnel, sur le plan cognitif ; elle renforce la mémoire, la perception et même sur celui de la didactique où il s'agit d'instruire, d'informer et de faire comprendre ; l'image montre ce qu'elle évoque grâce au rapport d'analogie qu'elle entretient avec la réalité présentée. Ces différentes fonctions accomplies par l'image confirment la légitimité de son intégration dans le champ pédagogique et nient toutes les méfiances qu'on éprouvait à son égard. De ce fait, l'exploitation pédagogique de l'image est de venue impérative.

Chapitre 2:

l'image et l'enseignement / apprentissage

1 - Aperçu historique sur l'utilisation de l'image dans l'enseignement /Apprentissage du F.L.E.

L'utilisation de l'image dans l'enseignement/apprentissage du F.L.E. remonte à la fin du XIX^e siècle avec l'apparition de la méthodologie directe où la priorité est accordée à la langue cible, c'est-à-dire l'accès à la compréhension de la langue cible sans faire le recours à la langue première des apprenants; ce qui implique l'utilisation d'intermédiaire tels que les images, les dessins, les mimes ...etc.

La *méthode Marchand* (*)¹ est un manuel illustrant la démarche directe où l'utilisation du dessin a pour but d'éviter le recours à la traduction pour l'explication du vocabulaire. Les mots nouveaux sont écrits en caractères gras leurs « explications » est figurée dans de petites vignettes où un dessin représente le référent correspondant à un ou à plusieurs mots. Les dessins ne servaient pas uniquement à accéder au sens des mots de la langue cible, mais aussi à illustrer un point de grammaire: par exemple, la morphologie de l'article défini où on accompagnait le dessin d'un homme avec étiquette «un homme », le Dessin d'une femme avec l'étiquette « une femme ». Le dessin sert aussi à représenter des objets appartenant à l'univers de la classe (un livre un cahier, un stylo...Etc.), par un jeu exclusivement oral de questions/ réponses/.

(Qu'est-ce que c'est ? c'est un livre) un corpus de phrases est produit sur le modèle avec les autres objets figurés par le dessin.

Au début des années 60, est apparue en France la méthodologie audio – visuelle qui a dominé l'enseignement du F.L.E., jusqu'aux années 75. Elle a été constituée autour de l'intégration de l'image et du son; elle avait donc comme objectif principal de mettre en jeu les perceptions auditives et visuelles, ainsi de jouer sur leur complémentarité afin de créer des situations permettant d'accéder au sens d'un point de syntaxe ou d'un thème lexical. Son et image sont parfaitement associés en vue d'un apprentissage global des structures de la langue.

Un ensemble d'images et dialogues enregistrés et présenté deux fois. Après cette présentation, la phase d'explication se fait dans la langue cible avec un jeu de

¹ * - Marchand est *Le premier livre de français*, Paris, ed, F.E.L.E. 1920 (20^e édition 1983).

Chapitre 2 l'image et l'enseignement/ apprentissage du FLE

questions sur les situations évoquées par les images, ensuite les apprenants répètent individuellement l'ensemble du dialogue, phrase par phrase. Dans Voix et images de France(*)², manuel relevant de la méthodologie structuro globale audio- visuelle (S.G.A.V.) où l'image accompagne les dialogues afin de montrer les réalités évoquées en ceux-ci.

A Partir des années 90, le monde a connu un bouleversement technologique et culturel avec les nouvelles technologies d'information et de communication, qui ont envahit les différents champs disciplinaires et notamment celui de l'éducation. L'ordinateur et internet sont intégrés aujourd'hui en classe ce qui fait que la pratique de l'image est de plus en plus présente au niveau des écoles et surtout dans le cours de langue où elle sert de support sur lequel s'appuie l'enseignant pour faciliter aux jeunes apprenants l'accès à la langue étrangère .

² * -Voix et images de France, manuel de français, CREDIF, Didier, 1960.

I- Les objectifs de l'image en classe de FLE :

La place accordée à l'utilisation de l'image en classe est, de plus en plus, privilégiée. Cet intérêt est né d'une part, de la volonté de sensibiliser les jeunes apprenants à la perception des documents iconiques, et d'autre part, du désir de susciter leur intérêt.

La présence de l'image en classe de FLE peut faciliter l'appropriation des apprentissages, et spécifiquement l'apprentissage des langues étrangères. En effet, l'image est amenée à aider le jeune apprenant à mieux comprendre certaines notions en langue française de par son pouvoir d'« actualiser » le cours de français, comme l'a expliqué F.DESCHAMPS : « actualiser le cours de français signifie certes lui donner un caractère d'actualité » en s'adaptant au public, mais aussi, et surtout, « permettre la réalisation concrète, donc l'actualisation (au sens du passage virtuel au passage réel) ». ³

Il s'agit alors de ce pouvoir qui assure à l'apprenant la concrétisation des données et des notions à apprendre et qui fait de l'image un objet familier aux apprenants susceptibles de les « familiariser » avec la langue française. Dans ce contexte, DESCHAMPS énumère des données sociologique, psychologique et pédagogique qui sous tendent l'utilisation de l'image en classe de FLE :

01- Données sociologiques :

L'omniprésence de l'image dans le monde d'aujourd'hui a conduit à une modification des habitudes culturelles des jeunes, en particulier. La durée du temps que passent ceux-ci devant la télévision ne cesse pas d'augmenter. Plus grave encore, ces enfants abandonnent souvent la lecture des livres pour regarder la télévision. En face de cette situation, l'école ne peut pas rester en discontinuité et en rupture avec cette évolution sociologique et culturelle marquée fortement d'exploiter ce support en classe. En effet, l'insertion de l'image dans l'apprentissage représente un atout, car elle ne constitue pas seulement une forme d'adaptation aux habitudes des apprenants, en stimulant leur

³ F.DESCHAMPS : op, cit, P. 06.

Chapitre 2 l'image et l'enseignement/ apprentissage du FLE

sens visuel, les surprenant et les séduisant, au même titre que la télévision, mais dans un but éducatif et instructif.

De ce fait, l'image motive l'apprenant, suscite chez lui l'envie de travailler comme elle lui permet de comprendre certaines notions linguistiques, de résoudre certains problèmes liés notamment à l'apprentissage des langues étrangères.

Or, l'image ne répond pas uniquement à la nécessité de s'adapter à une évolution sociale et culturelle, mais elle a également l'aptitude de modifier certaines présentations mentales chez l'apprenant sur la langue française, les recherches ont montré que : « quel que soit le niveau scolaire et le milieu social de l'élève, celui-ci se représente le cours de français comme le reflet, mais aussi comme l'instrument d'une norme (langagière, littéraire, sociale). Or, pour des raisons aussi bien de génération que d'identité culturelle, l'élève se sent souvent étranger à cette norme ».⁴

C'est à l'image, donc de tisser des liens entre le cours et l'univers de l'apprenant, en familiarisant ce dernier avec la langue étrangère dans le but de réduire l'écart entre ce même apprenant et les normes enseignées dans cette langue.

02-Données psychologiques :

Au-delà de son pouvoir d'adaptation aux habitudes culturelles du public, l'image joue un rôle crucial au niveau cognitif; elle peut agir sur l'esprit et la mémoire de l'apprenant. Le rôle que joue l'image dans la mémorisation n'a pas échappé aux pédagogues et aux chercheurs qui ont confirmé la validité de l'image dans la mémorisation et dans la construction des connaissances. Denis Legros et Jacques Crinon n'ont pas hésité de souligner que « l'ensemble des résultats obtenus indique que la présentation simultanée du texte et de l'image facilite la construction de la cohérence de la présentation verbale et donc de sa mémorisation ».⁵

⁴ Ibid. P. 13.

⁵ Denis Legros et Jacques Crinon : *psychopédagogie des apprentissages et multimédias*, Armand Colin, 2002, P. 44.

03-Données pédagogiques :

L'exploitation de l'image en cours de français ne doit pas être réalisée loin du langage verbal, car les analogies existantes entre les deux discours (visuel et verbal) peuvent aboutir à des résultats surprenant.

Aussi, l'image qui sert souvent de support illustratif au texte, peut expliquer et élucider les propos de ce dernier, mais bien évidemment par des outils autres que le langage verbal (couleurs, formes, lignes...etc.). Donc « analogie » ne signifie pas, considérer l'image comme un système équivalent point par point à celui du langage verbal, mais de l'envisager comme une structure globale pouvant consolider l'apprentissage de la langue française par le biais de l'exploitation et l'illustration.

Chapitre 2 l'image et l'enseignement/ apprentissage du FLE

II- Les fonctions de l'image dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères :

Les réflexions sur ce sujet datent des années 60 et une importante littérature lui a été consacrée. Parler de l'image comme outil pédagogique, littérature signifie qu'elle sert de « moyen » et de « tremplin » pour aboutir à la réalisation d'un objet d'une activité bien spécifique. Dans la plus part des cas, elle favorise l'apprentissage de la langue et remplit différentes fonctions :

01- Fonctions de communication :

Yackobson a défini un schéma à six pôles permettant d'envisager toute communication :

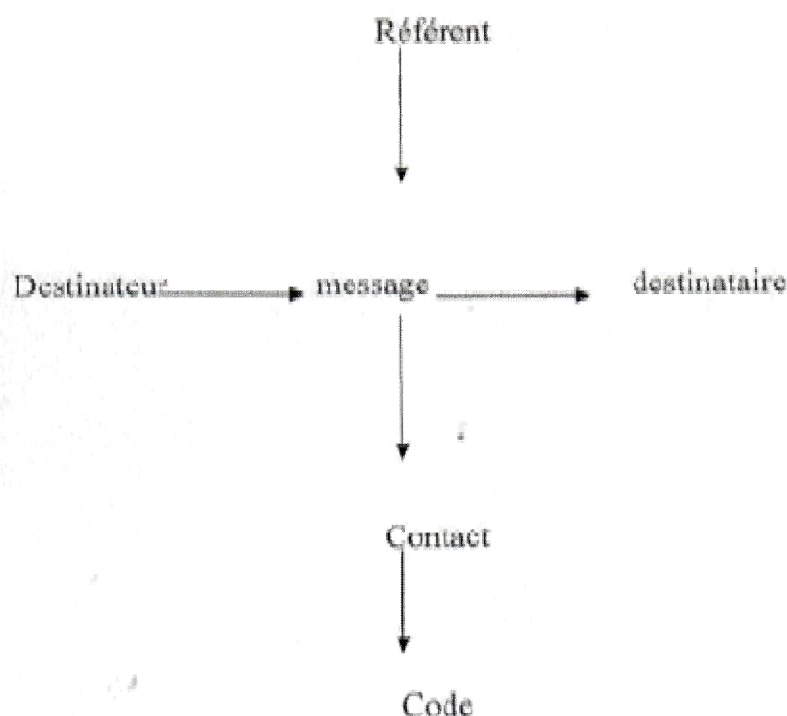


Schéma de communication de Yackobson ⁶

En effet, comme le texte, l'image constitue un message destiné à autrui dont le destinataire est l'artiste qui crée l'image. Le destinataire est le spectateur envisagé au moment de la création. Le message est délivré lors du contact (visuel) entre le destinataire et le destinataire et associé un référent (ce sur quoi parle le message), celui-

⁶ Yackobson cité par, F. DESCHAMPS : op. Cit, P.85.

Chapitre 2 l'image et l'enseignement/ apprentissage du FLE

ci est véhiculé au moyen d'un code commun au destinataire et au destinataire ; nécessaire à la compréhension du message. En plus, l'image permet d'installer et de créer des situations de communications. Intégrer l'image en pédagogie, c'est offrir une occasion aux apprenants de la langue étrangère pour perfectionner leurs acquisitions linguistiques en cette langue. Elle est un déclencheur d'échanges verbaux, elle provoque la prise de parole entre les locuteurs en les invitant à s'exprimer à propos de ce qu'elle véhicule et en les poussant à chercher des signes, les mettre en relation pour les interpréter ; ceci est grâce à sa polysémie permettant une diversité d'analyse. En mot, l'image permet de travailler l'aspect communicatif.

02-Fonction d'illustration :

Diverses disciplines (la psychologie cognitive et perception, la psycholinguistique, la sociologie, le journalisme, la cartographie) s'intéressent à l'illustration. Celle-ci est notamment est derrière l'intérêt accordé à l'image d'accompagner le mot, la phrase, le texte afin d'orienter la compréhension de l'apprenant, elle renvoie directement au sens

« L'image encadre le texte, c'est sa fonction d'illustration »⁷ ; l'image donne à voir ce que dit le texte grâce au lien qu'elle entretient avec son référent (illustré). Elle fonctionne comme une sorte de remplissage du vide créé autour du texte, dans le but de le clarifier ou le compléter. Par opposition à la fonction précédente parler ses où l'enseignant exploite la polysémie de l'image pour faire parler ses apprenants, ici c'est un sens bien précis (monosémie) qu'il va se diriger et s'attacher pour renforcer son cours en s'appuyant sur l'iconicité de l'image et sa capacité à représenter les choses.

Or, l'illustration s'oppose au langage verbal. En effet, elle permet d'accéder à la signification des signes directement c'est-à-dire sans faire le recours à un apprentissage formel, par rapport aux mots ; forme et contenu entretiennent un lien conventionnel, arbitraire. Alors que,

⁷ PH. Le carme : *L'image enfin prise en sérieux ?* Janvier, 2004, in [www. Google.fr](http://www.google.fr)

Chapitre 2 l'imagé et l'enseignement/ apprentissage du FLE

L'illustration est représentative de la réalité à la quelle elle se substitue, il y a analogie entre l'illustration et son référent (l'illustré). Cette analogie confère à l'image la spécificité de faciliter les apprentissages

03-Fonction de médiation :

Dans cette dernière fonction, l'image sert d'une sorte de relais entre la langue maternelle et la langue à apprendre, d'où le rôle spécifique de l'image dans l'apprentissage. Elle permet aux apprenants de comprendre et d'assimiler plus aisément la langue seconde de désigner ce qu'elle représente par son pouvoir.

Selon Greimas « tout enseignement d'une langue étrangère et qu'elle que soit la méthode employée, consiste à superposer, au niveau d'un individu, deux systèmes linguistiques différents : la langue A (langue de départ, langue pratiquée, langue maternelle) qui est à la fois un système linguistique fournissant les cadres généraux de la communication et un système semi- culturel à travers le quel le sujet « pense » le monde ; et la langue B (langue à apprendre) qui comporte les deux types de structures plus ou moins différents de la première.

La pédagogie de l'enseignement cherche les meilleurs moyens se superposer les langues A et B [...] elle cherche à établir à chaque fois un système d'équivalence d'une part entre une séquence de la langue B et l'image visuelle et d'autres part, entre cette dernier et une certaine séquence de la langue A. L'image visuelle consiste par conséquent dans cette technique une sorte de relais neutre de caractère universelle : tout en étant équivalent à la séquence B, l'image est en même temps comprise, c'est-à-dire identifiée à une certaine séquence de la langue A dont l'élève dispose déjà ».⁸ L'image s'inspire d'une des formes de traduction nommée la « trans- sémiotique ». Celle-ci consisterait en un transcodage du sens étranger dans un sens iconique compréhensible.

⁸ GREIMAS cité par G.Mialaret : op, cit, P. 126.

Chapitre 2 l'image et l'enseignement/ apprentissage du FLE

Selon Yackobson, il s'agit de « l'interprétation des signes linguistiques au moyen de système de signes non linguistiques »⁹ ce qui réduirait le recours à la langue maternelle (L1). A ce propos, Coste disait de l'image « elle parle d'elle-même sans détour. La bande magnétique peut faire entendre Cat ou Katze, l'image elle, bonne fille atteste qu'un chat est un chat ».¹⁰

Alors, l'image est utilisée pour ce qu'elle montre afin de permettre aux apprenants d'accéder à la compréhension des unités de la langue cible. Peraya explique ceci par ce schéma :

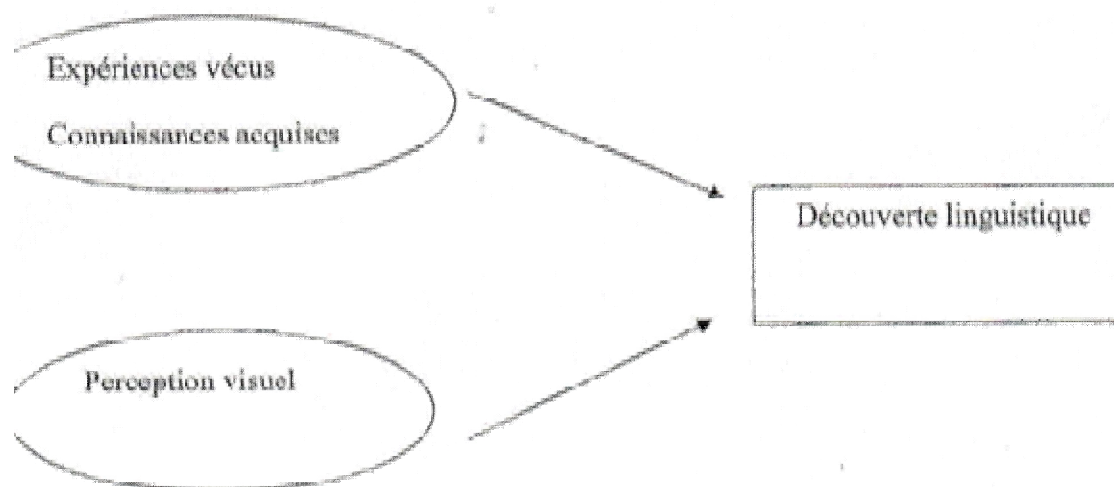


Schéma : image et apprentissage des langues étrangères¹¹

⁹ Yackobson cité par D. Peraya : *Image et apprentissage des langues secondes*, Avril 2000, in www.google.fr

¹⁰ D. Coste : *Les plétiements de l'image, étude de la linguistique appliquée*, 1975, P.29.

¹¹ D. Peraya et Me NYSSSEN : *les para textes dans les manuels scolaires* P.P 27, 32 ; in www.google.fr

Chapitre 2 l'image et l'enseignement/ apprentissage du FLE

D'après ce schéma, il en découle deux postulats sur lesquelles se fonde ce modèle ; le premier c'est que la découverte linguistique se réalise à travers la perception visuelle. Mais aussi par le biais des connaissances déjà acquises, c'est-à-dire l'apprenant ne peut reconnaître que ce qu'il connaît déjà par une expérience antérieure. Le second c'est que l'image est considérée comme un langage universel, sa compréhension ne nécessite aucun apprentissage, elle est donc immédiatement compréhensible.

C'est ainsi alors qu'elle permet à l'apprenant d'accéder à la compréhension des unités de la langue cible (L2) sans faire le recours à la traduction en langue maternelle. Donc sur la base d'un signifié commun connu et reconnu par les apprenants, ceux-ci seront capable d'apprendre le signifiant correspondant dans la langue cible.

De ce fait, le rapport texte/ para textes se définit comme un rapport sémantique redondant du message en langue étrangère car le signe linguistique est constitué de deux faces indispensables : les signifiant ou l'aspect matériel du signe et le signifié ou l'aspect sémantique.

C'est pour quoi, le mécanisme de compréhension qu'induit l'image se définit comme « l'association d'un signifiant visuel dont le signifié est censé être évident pour les élèves et d'un signifiant linguistique ».¹²

Grace alors à cette fonction de médiation que remplit l'image entre la langue maternelle et la langue cible, l'image se voit reconnaître un rôle spécifique dans l'apprentissage des langues étrangères et notamment dans l'accès au lexique où elle se révèle comme un auxiliaire sémantique.

¹² Yackobson cité par D. Peraya : *dispositifs de communications pédagogiques : les para textes dans les manuels scolaires*, Juin 2002, P.06, in www.google.fr

Partie 2 : partie pratique

Introduction :

Au cours de la première partie, nous avons essayé de montrer l'importance et l'utilité de l'image dans le champ pédagogique, aussi son impact et son influence sur l'apprenant dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères.

Malgré l'importance de l'apport de l'image ; le cadre théorique reste insuffisant pour vérifier réellement le rôle de l'image dans l'apprentissage de la langue française par les apprenants. De ce fait nous procédons dans cette seconde partie à la mise en application de deux différents questionnaires proposés aux enseignants et aux apprenants liés à nos hypothèses de départ :

- L'image développe des compétences langagières chez les apprenants.
- L'image est une source d'idées et un espace partagé dans une classe de FLE.
- L'image est devenue un départ d'une médiation personnelle.

Dans un premier temps, nous allons mener une enquête auprès d'un échantillon d'enseignants de la langue française, et des apprenants de la 5^{ème} année primaire par le biais d'un questionnaire sur l'utilisation de l'image en classe de la langue française, et par conséquent son efficacité dans l'apprentissage.

Présentation de l'enquête :

Notre population d'enquête est une catégorie personnelle bien déterminée : des enseignants de la langue française de cycle primaire et des apprenants de 5^{ème} année primaire.

Le but de cette enquête est de rassembler un maximum d'information concernant l'avis des enseignants et des apprenants sur les vertus de l'image en classe de FLE.

C'est à travers cette activité de terrain que nos hypothèses seront mise à l'épreuve et évaluées, cette évaluation se traduira par la confirmation ou l'infirmité de chacune d'elles.

Pour cela, le questionnaire que nous avons proposé est formé de 09 questions consacrées aux enseignants, et 07 questions destinés aux apprenants dans les écoles suivantes : l'école *AKID LOTFI* qui contient 29 élèves : 12 garçons et 17 filles, l'école *DJILALI LIABESS* qui contient 27 élèves : 13 garçons et 14 filles au niveau de la commune d'*AIN EL KIHAL*. Nous avons fréquenté aussi la commune d'*AOUBLIL* dans les écoles suivantes : l'école *GADAH AHMED* qui contient 25 élèves : 11 garçons et 14 filles, l'école *BOUDLEL AHMED* qui contient 22 élèves : 11 garçons et 11 filles.

Notre enquête a été réalisée le 12 et le 13 mai 2015.

Analyse des résultats obtenus concernant les enseignants :

Question 01 : vous êtes dans l'enseignement depuis combien d'années ?

* Nous remarquons que les trois enseignants ont moins de 5 années dans l'enseignement du français langue étrangère, et l'autre il a plus de 5 années dans l'enseignement, ce qui confirme que ce dernier il a une expérience dans le domaine d'enseignement.

Question 02 : utilisez- vous fréquemment les images dans la classe ?

* Les quatre enseignants ont répondu par « oui » c'est le fait d'expliqué que l'image joue un rôle très important dans une la classe de FLE ; elle permet de créer un climat de soulagement entre eux. Ce qui veut dire, qu'ils aiment tous ce qui est jolie et le plus proche de leur vie.

Autrement dit, l'image est un outil plus efficace pour que l'enseignant lance la leçon.

Question 03 : trouvez- vous que l'image constitue un bon support pour l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère ?

* Les quatre enseignants ont répondu par «oui » ce qui confirme bien nos hypothèses de départ, aussi bien les résultats explique que les enseignants sont habitués à l'usage de ce support, et les apprenants préfèrent beaucoup plus le contact visuel qui aident- ils a comprendre un texte, aussi ces illustrations attirent l'attention des l'élèves.

Question 04 : pour quoi vous utilisez l'image dans la classe ?

* D'après les constats que nous avons constatés, l'avis des quatre enseignants se divise beaucoup plus entre la première et la deuxième réponse ; ce qui veut dire que l'image facilite la compréhension à l'élève, et l'aide à mémoriser les informations et développer ses compétences langagières, où nous avons confirmé notre hypothèse de départ : l'image est le départ d'une médiation personnelle.

Question 05 : trouvez-vous que l'image a pris une importance dans les nouveaux manuels de français ?

* Suivant les résultats obtenus, nous avons remarqué que les trois enseignants ont répondu par « oui » ce qui confirme que les nouveaux manuels du français ont données une place privilégiée à l'image, car grâce à elle l'apprenant comprend ce que veut dire le texte sans commencement de la lecture, c'est-à-dire elle devient comme un guide. Par contre à un autre enseignant qui a répondu par « non » et qui nous a dit que l'image ne prenne aucune importance dans les nouveaux manuels du français.

Question 06 : pensez-vous que l'image pouvait motiver les apprenants à lire ?

* D'après les réponses qu'on a obtenues, les quatre enseignants ont répondu par « oui », et ils disent que l'image est un support didactique, et l'élève de sa nature aime les couleurs ; c'est grâce à ce dernier il trouve son plaisir de s'exprimer librement et apprendre une deuxième langue étrangère.

Question 07 : trouvez-vous que l'utilisation de l'image permet aux apprenants de répondre aux questions de compréhension ?

* les trois enseignants disent que l'image fait vivre la langue, et elle aide l'apprenant à s'exprimer selon ses compétences langagières, c'est-à-dire sont d'accord que l'image permet à l'apprenant de répondre aux questions de compréhension, par contre un autre enseignant qui est contre, et il dit que les illustrations ont montré leur efficacité pour inciter les élèves à s'exprimer en français, et surtout à ceux qui ne prononcent pas bien le français, et ils croient que leurs apprenants moquent d'eux.

Question 08 : est- ce que l'apprenant peut facilement observer, comprendre et s'exprimer par les images ?

* Nous constatons que les trois enseignants ont répondu par « oui », et ils trouvent que l'apprenant peut comprendre et s'exprimer facilement en observant seulement par l'image. C'est par nature, l'élève habitué de voir l'image quotidiennement dans son entourage.

Par contre, un autre enseignant qui nous a dit que l'élève trouve des difficultés de ne peut pas comprendre ce que les textes veulent dire seulement avec les illustrations.

Question 09 : les images proposées dans le manuel scolaire attirent- elles suffisamment vos apprenants et assurent elles une bonne compréhension et expression ?

* La plus part des enseignants affirment que l'image proposée dans le manuel scolaire est un bon support pour la compréhension et l'expression. Elle représente alors un élément fort pour provoquer et encourager l'apprenant à apprendre une deuxième langue étrangère.

Analyse des résultats obtenus concernant les élèves :

Question 01 : aimez-vous le français ?

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	80	87,43%
Non	22	21,56%

* D'après les résultats que nous avons constaté, la majorité des élèves répondus par « oui » ; ce qui veut dire qu'ils aiment le français malgré que cette dernière est une langue étrangère.

Question 02 : parlez-vous le français ?

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	42	41,17%
Non	60	58,82%

* Parmi de 102 élèves, nous avons constaté que 42 élèves répondus par « oui » et 60 élèves répondus par « non », c'est ce qui veut dire que les élèves n'aiment pas parler le français peut être qu'il n'ont pas l'habitude de parler entre eux, aussi que leurs apprenants ne parlent pas le français , ou bien qu'ils ont peur de parler incorrectement devant leurs camarades c'est-à-dire sont timides.

Question 03 : quelle leçon préférez- vous ?

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Lecture compréhension	20	19,60%
L'oral	16	15,68%
Grammaire	17	16,66%
Conjugaison	49	48,03%

* D'après les résultats que nous avons obtenus, la majorité des apprenants aiment beaucoup plus la leçon de la conjugaison, ce pourcentage indique que peut être ils ont trouvé qu'elle est facile, et c'est juste des règles qu'il faut apprendre par cœur, et ils ne trouvent pas des difficultés comme par exemple au niveau de la lecture.

Question 04 : quel support préférez- vous ?

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Support iconique	50	49,01%
Support sonore	52	50,98%

* Selon les résultats que nous avons remarqué, les élèves aiment bien le support sonore, ce qui veut dire peut être ils ont mémorisé les informations par le biais support sonore, par ce que les élèves aiment tous ce qui est de nouveau, aiment aussi les couleurs qui poussent l'élève à apprendre le français.

Question 05 : aimez- vous les illustrations proposées dans le manuel scolaire ?

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	61	59,80%
Non	41	40,19%

* La majorité des élèves ont répondu par « oui », c'est ce que veut dire que les élèves aiment bien les illustrations proposées dans le manuel scolaire, les couleurs et les dessins attirent les élèves, et elles l'encouragent pour découvrir un autre monde chez eux.

Question 06 : est ce que les images du manuel scolaire vous aident à comprendre un texte ?

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	75	73,52%
Non	27	26,47%

* Les réponses des élèves indiquent, que l'image dans le manuel scolaire aide- ils à comprendre un texte.

D'après ce que nous avons vue sur terrain, dès l'enseignant dit aux élèves ouvrez le livre page (...) et, il pose la question de quoi parle le texte, les élèves ont répondu sans lecture du texte, c'est grâce à l'image comprennent de quoi s'agit il le texte ; c'est-à-dire l'image prene un rôle très important à la compréhension.

Question 07 : si elles vous aident comment ?

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Un peu	44	43,13%
Beaucoup	37	36,27%
Très peu	21	20,58%

* Nous avons constaté que les réponses des élèves se divisent beaucoup plus entre la première et la deuxième réponse, ce qui indique que l'image aide les apprenants à comprendre les textes, et elle motivé les apprenants à apprendre une deuxième langue étrangère.

Conclusion :

Les résultats obtenus au cours de notre enquête, indiquent que :

L'image est l'un des supports didactiques les plus riches et le plus important dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère.

Les enseignants de la langue française au cycle primaire utilisent l'image dans la réalisation de plusieurs tâches, comme (l'oral, lecture compréhension, conjugaison, grammaire...etc.). Ce qui nous a permis de confirmer nos hypothèses de départ que :

- l'image développe les compétences langagières chez les apprenants.
- L'image est une source d'idée et un espace partagée dans la classe du FLE ; ce que nous avons remarqué sur terrain où l'image aide l'apprenant à s'exprimer librement.
- L'image est devenue un départ d'une médiation personnelle, c'est le cas ou l'apprenant est motivé par l'image.

En fin, se que nous avons constaté que ; l'image est un bon support pour accéder aux savoirs par la langue, elle facilite la compréhension des textes chez les élèves. Elle aide l'apprenant à mémoriser et à s'exprimer avec plaisir, elle est présente dans toutes les activités dans un classe de FLE.

conclusion générale

A la fin de ce modeste travail, qui porte sur le rôle de l'image dans l'enseignement du français langue étrangère au cycle de primaire cas de la 5ème année. Nous avons déduit que l'image comme support visuel facilite aux élèves la compréhension des textes ; assure une bonne mémorisation et motive les apprenants et cela dans un climat de détente.

Tout en respectant le monde de l'enfant plein d'imagination, notre action consistait à apporter une exploitation pédagogique de l'image comme source de plaisir ; ainsi elle peut susciter l'intérêt des apprenants, elle représente un support pour s'exprimer et communiquer oralement ou par écrit, pour lire, pour améliorer la compréhension...etc.

Néanmoins nous avons essayé de montrer que l'image contribue à rendre l'enseignement du français au premier palier de plus en plus efficace. Dans cette perceptive nous avons postulé que les images ont un impact plutôt positif sur nos apprenants.

L'image comme outil didactique est d'abord un signe, c'est pour cela, il nous a paru utile de s'interroger sur son statut sémiologique, c'est-à-dire la façon dont elle contribue à l'élaboration du sens. Ce n'est qu'à partir de notre référence aux travaux sémiologiques, notamment ceux de Roland Barthes que nous avons tiré l'idée que l'image n'est pas un objet aussi simple qu'on le croit, mais un véritable système de signification.

L'image a donc toute sa place dans le cours de langue, comme le texte écrit, c'est un outil pédagogique indispensable à l'enseignement de la langue étrangère , c'est un support fort intéressant les moyens d'agir sur la psychologie de l'enfant, sa présence produit à la fois la fiction, le plaisir et loisir et même un climat d'apprentissage agréable pour ce jeune apprenant, sur le plan cognitif elle renforce la mémoire, la perception et même sur celui de la didactique ou il s'agit d'instruire, d'informer et de faire comprendre, elle transmet, nous avons vu des savoirs, et des savoirs faire et un savoirs être.

Nous estimons réserver un espace plus large pour l'utilisation et l'exploitation de la grande diversité des images qui nous entourent au niveau de nos écoles, en particulier en cours de français.

L'image est bien utile pour illustrer un cours, motivante pour les apprenants et son usage en français peut s'avérer très efficace si l'enseignement en prend pleinement conscience du statut qu'occupent aujourd'hui ces supports. Cette importance accordée à ces outils, se justifie mais

aussi parce qu'ils sont des objets d'expression et de communication porteurs d'éléments de significations, il souhaitable que cette dimension soit désormais plus insérée dans les actions pédagogiques quotidiennes en amenant l'enseignement, à travers sa formation, à intégrer d'avantage les supports iconiques fixes ou animés, dans son cours.

Au terme de ce modeste travail nous espérons que cette modeste étude a pu toucher au moins une facette de l'intérêt que représente l'image sur le plan didactique en tant que vecteur et soutient pour l'apprentissage de la langue. En réalité dans le monde d'aujourd'hui les représentations sur l'image comme un auxiliaire de la langue sont changées car l'image est considérée actuellement comme un document à apprendre, à comprendre voire comme une fin.

Les annexes

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

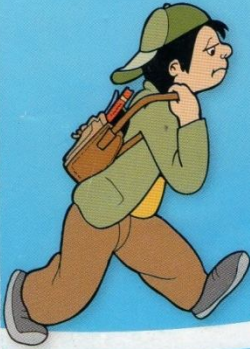
*Mon
livre
de*



Français



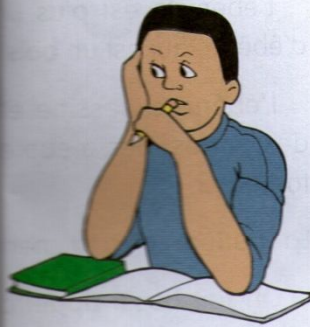
*5^{ème}
AP*



relatives à un métier

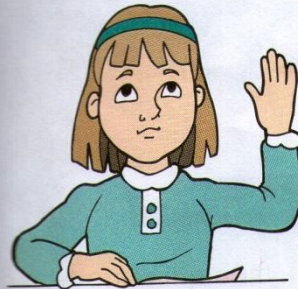


soulignés.



**P
R
O
J
E
T**


if qui convient :



nt :

tylo.

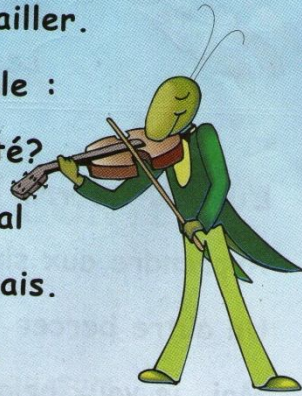




La cigale et la fourmi



La cigale chante tout l'été
Et quand l'hiver montre son nez,
Elle se retrouve avec rien
Et son ventre crie: « J'ai faim ».
Elle va chez la fourmi, sa voisine
Pleurer pour avoir un peu de farine.
La fourmi, elle, n'aime pas chanter,
Elle préfère plutôt travailler.
Elle demande à la cigale :
-Que faisais-tu en été?
-J'allais de bal en bal
Je m'amusais, je chantais.
-Et bien chanteuse,
Il vaut mieux être travailleuse.
Va voir ailleurs, paresseuse.



Adapté de la Fable -La cigale et la fourmi
De Jean de La FONTAINE

Séquence 3 - retrouver un processus de fabrication



Production écrite :

Tu as vu un tisserand au travail.

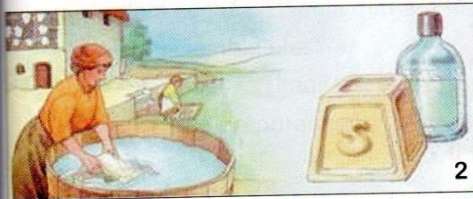
Utilise les images suivantes pour rédiger un paragraphe de 5 ou 6 phrases dans lequel tu présenteras les différentes étapes de la fabrication du tapis.

Aide-toi de la boîte à outils.

verbes	noms
laver – nettoyer	la laine
filer – carder	le tapis
tondre – tisser	le mouton
recupérer - teindre	les fils

N'oublie pas de :

- utiliser le présent de l'indicatif.
- utiliser le pronom personnel complément pour éviter la répétition du mot laine.



Je corrige mon paragraphe :

Lis ton paragraphe et corrige-le à l'aide de la grille de réécriture suivante.

1. J'ai utilisé la boîte à outils pour écrire mon texte.
2. J'ai écrit cinq ou six phrases.
3. J'ai présenté les différentes étapes.
4. J'ai utilisé le présent de l'indicatif.
5. J'ai utilisé le pronom personnel complément.



P
R
O
J
E
T





Pour ma mère



Il y a plus de fleurs
Pour ma mère, en mon cœur,
Que dans tous les vergers ;



Plus de merles rieurs
Pour ma mère, en mon cœur,
Que dans le monde entier ;

Et bien plus de baisers
Pour ma mère, en mon cœur,
Qu'on en pourrait donner.



Maurice Carême



LIRE ET ÉCRIRE UN TEXTE PRESCRIPTIF

ÉQUENCE 1 – IDENTIFIER UN TEXTE QUI PRESENTE DES CONSEILS

ÉQUENCE 2 – IDENTIFIER UN MODE DE FABRICATION

ÉQUENCE 3 – IDENTIFIER UNE RECETTE

EUGENE PROTEGE LA PLANETE



Inès Sykhéo, 5^{ème}.

Questionnaire d'enquête à l'intention des enseignants

Question 01 : vous êtes dans l'enseignement depuis combien d'années ?

- Moins de 5 années
- Plus de 5 années
- Plus de 15 années

Question 02 : utilisez-vous fréquemment les images dans la classe ?

- Oui
- Non

Question 03 : trouvez-vous que l'image constitue un bon support pour l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère ?

- Oui
- Non

Question 04 : pour quoi vous utilisez l'image dans la classe ?

- Pour faciliter la compréhension aux élèves
- Pour aider l'apprenant à mémoriser les informations
- Pour expliquer une notion

Question 05 : trouvez-vous que l'image a pris une importance dans le nouveau manuel de français ?

- Oui
- Non

Question 06 : pensez-vous que l'image pourrait motiver les apprenants à lire ?

- Oui
- Non

Question 07 : trouvez-vous que l'utilisation de l'image permet aux apprenants de répondre aux questions de compréhension ?

- Oui
- Non
- Un peu

Question 08 : *est-ce que l'apprenant peut facilement observer, comprendre et s'exprimer par les images ?*

Oui

Non

Un peu

Question 09 : *les images proposées dans le manuel scolaire attire elle suffisamment vos apprenants et assurent elle une bonne compréhension et expression ?*

Oui

Non

Un peu

Questionnaire d'enquête à l'intention des élèves

Sexe : fille garçon

QUESTION 01 : aimez-vous le français ?

Oui

Non

QUESTION 02 : parlez-vous le français ?

Oui

Non

QUESTION 03 : quelle leçon préférez-vous ?

• la lecture compréhension.

• L'oral.

• grammaire.

• Conjugaison.

QUESTION 04 : quel support préférez-vous ?

• support iconique.

• Support sonore

QUESTION 05 : aimez-vous les illustrations proposées dans le manuel scolaire ?

Oui

Non

QUESTION 06 : est-ce que les images du manuel vous aident à comprendre un texte ?

Oui

Non

QUESTION 07 : si elles vous aident comment ?

• un peu.

• beaucoup

• Très peu.

Questionnaire d'enquête à l'intention des élèves

Sexe : fille garçon

QUESTION 01 : aimez-vous le français ?

Oui

Non

QUESTION 02 : parlez-vous le français ?

Oui

Non

QUESTION 03 : quelle leçon préférez-vous ?

• la lecture compréhension.

• L'oral.

• grammaire.

• Conjugaison.

QUESTION 04 : quel support préférez-vous ?

• support iconique.

• Support sonore

QUESTION 05 : aimez-vous les illustrations proposées dans le manuel scolaire ?

Oui

Non

QUESTION 06 : est-ce que les images du manuel vous aident à comprendre un texte ?

Oui

Non

QUESTION 07 : si elles vous aident comment ?

• un peu.

• beaucoup

• Très peu.

Questionnaire d'enquête à l'intention des élèves

Sexe : fille garçon

QUESTION 01 : aimez-vous le français ?

Oui

Non

QUESTION 02 : parlez-vous le français ?

Oui

Non

QUESTION 03 : quelle leçon préférez-vous ?

• la lecture compréhension.

• L'oral.

• grammaire.

• Conjugaison.

QUESTION 04 : quelle support préférez-vous ?

• support iconique.

• Support sonore

QUESTION 05 : Aimez-vous les illustrations proposées dans le manuel scolaire ?

Oui

Non

QUESTION 06 : est-ce que les images du manuel vous aident à comprendre un texte

Oui

Non

QUESTION 07 : si elles vous aident comment ?

• un peu.

• beaucoup

• Très peu.

Questionnaire d'enquête à l'intention des élèves

Sexe : fille garçon

QUESTION 01 : aimez-vous le français ?

Oui

Non

QUESTION 02 : parlez-vous le français ?

Oui

Non

QUESTION 03 : quelle leçon préférez-vous ?

• la lecture compréhension.

• L'oral.

• grammaire.

• Conjugaison.

QUESTION 04 : quel support préférez-vous ?

• support iconique.

• Support sonore

QUESTION 05 : aimez-vous les illustrations proposées dans le manuel scolaire ?

Oui

Non

QUESTION 06 : est-ce que les images du manuel vous aident à comprendre un texte ?

Oui

Non

QUESTION 07 : si elles vous aident comment ?

• un peu.

• beaucoup

• Très peu.

Questionnaire d'enquête à l'intention des élèves

Sexe : fille garçon

QUESTION 01 : aimez-vous le français ?

Oui
Non

QUESTION 02 : parlez-vous le français ?

Oui
Non

QUESTION 03 : quelle leçon préférez-vous ?

- la lecture compréhension.
- L'oral.
- grammaire.
- Conjugaison.

QUESTION 04 : quelle support préférez-vous ?

- support iconique.
- Support sonore

QUESTION 05 : Aimez-vous les illustrations proposées dans le manuel scolaire ?

Oui
Non

QUESTION 06 : est-ce que les images du manuel vous aident à comprendre un texte

Oui
Non

QUESTION 07 : si elles vous aident comment ?

- un peu.
- beaucoup
- Très peu.

Questionnaire d'enquête à l'intention des enseignants

Question 01 : vous êtes dans l'enseignement depuis combien d'années ?

- Moins de 5 années
- Plus de 5 années
- Plus de 15 années

Question 02 : utilisez-vous fréquemment les images dans la classe ?

- Oui Non

Question 03 : trouvez-vous que l'image constitue un bon support pour l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère ?

- Oui Non

Question 04 : pour quoi vous utilisez l'image dans la classe ?

- Pour faciliter la compréhension aux élèves
- Pour aider l'apprenant à mémoriser les informations
- Pour expliquer une notion

Question 05 : trouvez-vous que l'image a pris une importance dans le nouveau manuel de français ?

- Oui Non

Question 06 : pensez-vous que l'image pourrait motiver les apprenants à lire ?

- Oui Non

Question 07 : trouvez-vous que l'utilisation de l'image permet aux apprenants de répondre aux questions de compréhension ?

- Oui Non Un peu

Question 08 : est-ce que l'apprenant peut facilement observer, comprendre et s'exprimer par les images ?

- Oui Non Un peu

Question 09 : les images proposées dans le manuel scolaire attire-t-elle suffisamment vos apprenants et assurent-elle une bonne compréhension et expression ?

- Oui Non Un peu

Questionnaire d'enquête à l'intention des enseignants

Question 01 : vous êtes dans l'enseignement depuis combien d'années ?

- Moins de 5 années
- Plus de 5 années
- Plus de 15 années

Question 02 : utilisez-vous fréquemment les images dans la classe ?

- Oui
- Non

Question 03 : trouvez-vous que l'image constitue un bon support pour l'enseignement/
apprentissage du français langue étrangère ?

- Oui
- Non

Question 04 : pour quoi vous utilisez l'image dans la classe ?

- Pour faciliter la compréhension aux élèves
- Pour aider l'apprenant à mémoriser les informations
- Pour expliquer une notion

Question 05 : trouvez-vous que l'image a pris une importance dans le nouveau manuel
de français ?

- Oui
- Non

Question 06 : pensez-vous que l'image pourrait motiver les apprenants à lire ?

- Oui
- Non

Question 07 : trouvez-vous que l'utilisation de l'image permet aux apprenants de
reprendre aux questions de compréhension ?

- Oui
- Non
- Un peu

Question 08 : est-ce que l'apprenant peut facilement observer, comprendre et s'exprimer par les images ?

Oui

Non

Un peu

Question 09 : les images proposées dans le manuel scolaire attire elle suffisamment vos apprenants et assurent elle une bonne compréhension et expression ?

Oui

Non

Un peu

Bibliographie

Livres :

- 1) Bourissoux. J.L. et Pelpel .P : *enseigner avec l'audio visuel, ed, d'organisation*, Paris, 1992.
- 2) Cesar Florez : *la mémoire*, 2em Ed, presse universitaire de France, 1974.
- 3) Crinon. J et Legros. D : *psychopédagogie des apprentissages et multimédias*, Armand colin, 2002.
- 4) Coste. D : *les piétinements de l'image, étude de linguistique appliqué*, 1975.
- 5) DESCHAMPS. F : *lire l'image au collège et au lycée en cours de français*, HATIER, Paris, 2004.

DUBORGEL, BRUNO : *imaginaire et pédagogie : De l'iconoclasme scolaire à la culture des songes*, Ed. Privat, Toulouse, 1992.

- 6) Galison. R, et Coste. D : *dictionnaire de didactique des langues*, Achette, Paris.1976.
- 7) Joly. M : *introduction à l'analyse de l'image*, NATHAN, France, 2001.
- 8) *Marchand est le premier livre de français*, Paris, Ed, FLE.1920.
- 10) Mialaret. G : *psychopédagogie des moyens audio- visuel dans l'enseignement du premier degré*, UNESCO, Paris, 1992.

Dictionnaire :

- 1) La rousse : *dictionnaire illustré, France*, 1998.
- 2) Robert : *dictionnaire historique de la langue française*, 1993.

Documents électroniques :

- 1) Lecarme. PH : *l'image enfin prise en sérieux ? 2004*. www.google.fr
- 2) Nyssen. M.C et Peraya. D : *les para textes dans les manuels scolaires* www.google.fr

3) Peraya. D : *dispositifs de communication pédagogiques : les para textes dans les manuels scolaires 2002* www.google.fr

Image et apprentissage des langues secondes, 2000 www.google.fr